

au nom

du



du
fix

Méthadone et région

J'ai vécu bien des hauts et des bas à chercher des programmes de méthadone dans ma vie et je sais que je ne suis pas la seule. Comme j'ai toujours vécu à Montréal, je peux affirmer que ce n'est pas parce qu'on est la plus grosse ville au Québec que c'est facile de se trouver un traitement de substitution. Mais qu'en est-il ailleurs? Est-ce qu'il y a un paradis de la meth caché queq'part? C'est ce que j'ai cherché à savoir.

DEPUIS QUAND?

La petite histoire de la méthadone au Québec a débuté à Montréal dans les années 70. Des médecins en CLSC, cabinets privés et en centre hospitalier ont fait l'expérience d'offrir ce traitement de substitution. C'est en 1987 que le CRAN (Centre de recherche et d'aide pour narcomanes) reçoit ses premiers patients. Cinq ans plus tard, l'hôpital St-Luc met aussi en place un programme de substitution aux opioïdes. Ces programmes n'étaient offerts qu'à Montréal. Il a fallu attendre la fin des années 1990 pour que quelques centres de réadaptation en dépendance (CRD) développent aussi des services ailleurs dans la province. En 2007, le Ministère de la santé et des services sociaux a pris la décision que les patients devaient être traités d'abord en CRD pour ensuite être transférés, une fois stable, à des médecins de famille. Notez qu'en juillet 2008, 6 CRD sur 15 n'offraient toujours pas de méthadone. Par chance un peu partout dans la province quelques médecins de CLSC ou de cabinets privés se sont intéressés au sujet. Il est donc possible de se faire prescrire le fameux élixir (méth) dans la plupart des régions, mais attention c'est pas toujours facile.

ET MAINTENANT?

Le SAM (Service d'appui pour la méthadone) du CRAN fait de gros efforts pour développer l'accessibilité au traitement en informant et en sensibilisant les décideurs, les professionnels et les usagers des CRD. Malgré tout, il est plutôt difficile d'affirmer que dans telle région ça roule, alors que dans la région voisine c'est l'enfer. Les faits sont qu'en juillet 2008 on pouvait attendre entre 3 mois et 1 an selon la région. Ce qui est tout de même une longue attente quand on pense que quand on a besoin d'un programme de substitution, c'est ici et maintenant qu'on en a besoin. Bref, ça urge! Dans aucune des régions, on pourrait dire que tout est beau. À peu près partout, la situation était instable. Par exemple, un ami qui vit en Abitibi a pu avoir une prescription de méthadone sur-le-champ en allant voir le médecin du CLSC. Il est même reparti avec des privilèges. C'est vraiment cool, mais que se passe-t-il si ce super médecin quitte? Malheureusement, quelques facteurs font que ce bon service pourrait devenir l'enfer si le médecin n'a pas de relève par exemple. En fait, la réalité de chaque région est différente. L'accès à la substitution dépend de la population, de la diversité des problèmes de toxicomanie dans la région et de la volonté des médecins à s'intéresser à la dépendance aux opioïdes. Il faut également une ouverture d'esprit des pharmaciens, car plusieurs refusent encore de donner de la méthadone.

Malheureusement, aucun des CRD qui offrent de la méthadone ne fait de pub. Il n'y a pas non plus de liste des médecins de famille qui en prescrivent. Je n'ai donc pas trouvé de paradis de la meth au Québec! Pour l'instant, il faut s'armer de patience et de courage pour trouver l'endroit le mieux adapté à tes besoins. L'équipe du SAM peut t'aider à trouver un endroit pour un programme de meth. Tu peux le joindre au **1-866-726-2343**.



SOURCES :

DOCUMENT DU SERVICE D'APPUI POUR LA MÉTHADONE DU CRAN : DÉPLOIEMENT ET ACCESSIBILITÉ DES TRAITEMENTS DE SUBSTITUTION AU QUÉBEC, PAR PIERRETTE SAVARD